



© Simon Gosselin

DAS PLATEAU - CÉLESTE GERME J & W GRIMM

LE PETIT CHAPERON ROUGE

**CRÉATION POUR LA 76E ÉDITION DU FESTIVAL D'AVIGNON
TOUT PUBLIC ~ À PARTIR DE 5 ANS**

RELATION PRESSE

**NATHALIE GASSER / +33 (0)6 07 78 06 10
GASSER.NATHALIE.PRESSE@GMAIL.COM**

CONTACT ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION

**BUREAU FORMART / +33 (0)9 81 91 75 05
DASPLATEAU@BUREAU-FORMART.ORG
WWW.DASPLATEAU.FR**

« POUR MOI, IL N'Y A PAS DE DIFFÉRENCE ENTRE UN PAYSAGE ET UN TABLEAU ABSTRAIT. LES PAYSAGES SONT UNE FORME DE DÉSIR ARDENT, D'ASPIRATION À UNE VIE PLEINE ET SIMPLE. ILS SONT UN PEU NOSTALGIQUES. LES OEUVRES ABSTRAITES SONT MA PRÉSENCE, MA RÉALITÉ, MES PROBLÈMES, MES DIFFICULTÉS, MES CONTRADICTIONS (...) L'ABSTRACTION EST PLUS RÉELLE, L'AUTRE PLUS ONIRIQUE »

GERHART RICHTER, 1986 DANS TEXTES, *DIJON, LES PRESSES DU RÉEL, 1999*

DESCRIPTIF DU PROJET

PRÉSENTATION DU PROJET

Le Petit Chaperon rouge est l'un des premiers contes qu'on lit aux enfants, l'un des plus connus. Un conte au charme si envoûtant que des générations d'enfants ont grandi avec lui. C'est celui-là que nous voulons faire entendre à nouveau. Pour la complexité et l'ambivalence des sujets qu'il traverse, aussi denses et nouveaux que les arbres centenaires, pour l'épaisseur poétique de l'histoire dont la trace perdure en de longs sillons dans nos imaginaires, pour l'imagerie : la forêt profonde, la tâche rouge, le soleil qui éclate dans les canopées sombres.

Mais nous voulons aussi montrer une nouvelle fois *Le Petit Chaperon rouge* pour faire entendre la version puissante et positive des Frères Grimm dans laquelle cette petite fille qui se promène joyeusement dans la forêt n'est pas imprudente ou naïve mais au contraire vaillante et courageuse, traversant les dangers et retournant le sort. Pour faire entendre ce récit initiatique, qui, par-delà les temps et les générations, magnifie la solidarité féminine et raille les affreux loups méchants. Pour faire redécouvrir ce conte émancipateur, beaucoup plus subversif qu'on ne le pense, qui affirme le droit au mystère, au plaisir, à la liberté et à la peur.

Pour la première fois Das Plateau propose un spectacle tout public. Un spectacle dont l'intensité visuelle et sonore ouvre des paysages sensibles et inédits, à la fois légendaires et quotidiens, imaginaires et familiers, intrigants et rassérénants. Un spectacle envoûtant, créé dans le IN du Festival d'Avignon et salué par la presse, un spectacle d'aujourd'hui pour les plus petits, comme pour les grands.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Le Petit Chaperon rouge

Texte de **Jacob et Wilhelm Grimm**

Traduction de **Natacha Rimasson-Fertin**, Éditions Corti
et des fragments de *Futur, ancien, fugitif* d'**Olivier Cadiot**

Mise en scène **Céleste Germe**

Avec **Antoine Oppenheim** et **Maëlys Ricordeau**

En alternance avec **Pablo Jupin** et **Lalou Wysocka**

Collaboratrice artistique **Maëlys Ricordeau**

Composition musicale et direction du travail sonore **J. Stambach**

Scénographie **James Brandily**

Création vidéo **Flavie Trichet-Lespagnol**

Dispositif son et vidéo **Jérôme Tuncer**

Création lumière **Sébastien Lefèvre**

Costumes **Sabine Schlemmer**

Conseils dramaturgiques **Marion Stoufflet**

Assistanat à la mise en scène **Mathilde Wind**

Régie générale et plateau **Pablo Simonet**

Réalisation des sculptures **Julia Morlot et Jérémie Page**

Fabrication de la peau de loup **Pascale Dufay**

Régie son et vidéo **Jérôme Tuncer, Émile Denize** ou **Etienne Martinez**

Régie lumière **Lila Burdet** ou **Virginie Watrinet**

Suivi construction décor **Benjamin Bertrand**

Administration, production, diffusion **Emilie Henin** et **Léa Coutel - Bureau Formart**

PRODUCTION

Production Das Plateau

Coproduction et résidence Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

Coproduction Théâtre Nouvelle Génération centre dramatique national (Lyon), Festival d'Avignon, Théâtre Nanterre-Amandiers CDN, La Comédie de Colmar - Centre dramatique National Grand Est Alsace, Comédie de Reims - Centre dramatique national de Reims, , Théâtre Gérard Philipe Centre dramatique national de Saint-Denis, La Villette, Paris - Initiatives d'artistes, CRÉA / Festival Momix / Scène conventionnée d'Intérêt National "Art Enfance Jeunesse" (Kingsersheim), Théâtre National de Bretagne (Rennes), Le Grand Bleu, Scène conventionnée d'Intérêt National - Art, Enfance et Jeunesse (Lille)

Résidence Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée

Soutiens Théâtre de Brétigny, scène conventionnée d'intérêt national arts & humanités , Fonds de production de la DGCA, le Département du Val-de-Marne, action financée par la Région Île-de-France

Action financée : par la Région Île-de-France, Fonds de production de la DGCA, le Département du Val-de-Marne

Das Plateau est conventionné par la DRAC Île-de-France et soutenu par la Région Île-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. Das Plateau est membre du collectif de compagnies 360.



CRÉATION DU 15 AU 18 JUILLET 2022, POUR LA 76^e ÉDITION DU FESTIVAL D'AVIGNON

TOURNÉE EN 2022-2023

2022

Du 15 au 18 juillet • création • Festival d'Avignon, Chapelle des Pénitents Blancs (84)

Du 28 au 30 septembre • Théâtre de Châtillon (92)

Du 4 au 15 octobre • Théâtre Nouvelle Génération - centre dramatique national, Lyon (69)

Du 24 au 26 novembre • La Grande Halle de la Villette (75)

Du 30 novembre au 2 décembre • Théâtre de Sierre (Suisse)

Du 7 au 9 décembre • Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon (85)

Du 13 au 17 décembre • Théâtre National de Bretagne, Rennes (35)

2023

Du 11 au 14 janvier • Le Grand Bleu, Scène conventionnée d'Intérêt National Art Enfance Jeunesse, Lille (59)

Les 18 et 19 janvier • Le Phénix, scène nationale de Valenciennes (59)

Du 23 au 25 janvier • La Quai, CDN Angers Pays-de-Loire (49)

Le 29 janvier • Festival Momix / CREA, Scène conventionnée, Kingersheim (68) [ANNULATION]

Du 1er au 4 février • Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national, Saint-Denis (93)

Du 9 au 11 février • Théâtre de Sartrouville Yvelines CDN (78)

Du 7 au 9 mars • Théâtre de Brétigny-sur-Orge, scène conventionnée d'intérêt national arts & humanités (91)

Du 23 au 25 mars • Nanterre-Amandiers, Maison de la musique de Nanterre (92)

Du 30 mars au 1er avril • Comédie de Colmar, CDN (68)

Du 17 au 22 avril • Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Scène (94)

Du 11 au 13 mai • MC2 Grenoble - Scène nationale (38)

Du 1er au 3 juin • Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée (77)

Du 8 au 10 juin • Comédie, Centre Dramatique national de Reims (51)

TOURNÉE EN 2023-2024

Théâtre National de la Criée (Marseille), Les Quinconces L'Espal - Scène Nationale du Mans, Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, Le Lieu Unique (Nantes), Tropic Atrium Scène Nationale (Martinique), Théâtre de Fribourg (Suisse)...

Tournée en cours de construction, nous consulter

LE PETIT CHAPERON ROUGE

DE JACOB ET WILHELM GRIMM

Le Petit Chaperon rouge est l'un des premiers contes qu'on lit aux enfants, l'un des plus connus. Un conte au charme si envoûtant que des générations d'enfants ont grandi avec lui.

C'est celui-là que nous voulons faire entendre à nouveau. Pour la complexité et l'ambivalence des sujets qu'il traverse, aussi denses et noueux que les arbres centenaires, pour l'épaisseur poétique de l'histoire dont la trace perdure en de longs sillons dans nos imaginaires, pour l'imagerie : les paysages, la forêt, la tâche rouge, le soleil qui éclate dans les canopées sombres ; pour les personnages, le loup, l'enfant, la mère, la grand-mère, le chasseur, les générations, la transmission.

Mais nous voulons aussi montrer une nouvelle fois *Le Petit Chaperon rouge* pour réfléchir, avec les jeunes enfants d'aujourd'hui, à ce qu'il raconte vraiment.

MORALITÉ ?

Dans les différentes versions du conte, l'histoire est toujours à peu près celle-ci : une petite fille au manteau rouge traverse la forêt pour amener à sa grand-mère, malade, une galette et un pot de beurre. Alors qu'elle entre dans les bois, elle rencontre le loup dont elle ignore la méchanceté. Elle entame une discussion avec lui et, à sa demande, lui dit où elle se rend. Le loup se précipite alors chez la grand-mère, dévore la vieille femme, prend sa place dans le lit puis, à l'arrivée du Chaperon, la dévore à son tour.

La version de Charles Perrault, se conclut là, par une moralité qui porte aussi en elle une violente culpabilisation des jeunes filles rendues responsables du mal que les « loups » leur font. Il

y a dans cette mise en garde, quelque chose de ce que l'on nomme aujourd'hui, la culture du viol, et qui interloque :

On voit ici que de jeunes enfants / Surtout de jeunes filles / Belles, bien faites, et gentilles / Font très mal d'écouter toute sorte de gens / Et que ce n'est pas chose étrange / S'il en est tant que le Loup mange. / Je dis le Loup, car tous les Loups / Ne sont pas de la même sorte ; / Il en est d'une humeur accorte, / Sans bruit, sans fiel et sans courroux, / Qui privés, complaisants et doux, / Suivent les jeunes Demoiselles / Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ; / Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux, / De tous les Loups sont les plus dangereux.

Rien de tel dans la version des Frères Grimm, plus complexe, plus audacieuse.

On y découvre une petite fille sans peur, qui se promène dans les bois. Une petite fille qui prend plaisir à faire un bouquet pour sa grand-mère, une petite fille chez qui la crainte ne guide pas les pas.

Celle-ci fait une mauvaise rencontre mais parvient à avoir la vie sauve car, après la dévoration de la grand-mère et du Chaperon, l'histoire se poursuit par l'arrivée opportune d'un chasseur qui, découvrant le loup et comprenant le forfait, délivre les deux femmes du ventre de l'animal. Le Petit Chaperon rouge prend soin de placer en leur lieu de lourdes pierres, symbole et raillerie de la stérilité du loup, qui tuent celui-ci dès son réveil. Le triomphe des deux femmes est total et le petit Chaperon rouge sort de cette mésaventure grandie, plus forte, plus aguerrie. D'ailleurs les Frères Grimm poursuivent leur récit par une boucle, à la fois extraordinaire et peu connue, qui illustre la métamorphose de l'enfant. Il est ainsi raconté qu'un autre jour, alors que le

grand-mère, elle rencontre, une seconde fois, un loup. Au lieu de l'écouter, l'enfant, forte de sa première expérience, retrouvera rapidement sa grand-mère avec qui elle préparera un véritable guêt-appens. Solidaires, grand-mère et petite fille parviendront après un combat digne d'un film d'action à tuer le loup !

Bien plus qu'un conte moral, *Le Petit Chaperon rouge* est un véritable récit initiatique. Un récit émancipateur qui parle de transmission et de liberté et qui, par certains aspects, se révèle beaucoup plus subversif qu'on ne le pense !

Morale ? « *Le Petit Chaperon rouge revint joyeusement chez elle et personne ne lui fit plus jamais de mal.* » Telle est l'optimiste et vivante conclusion de la version des Frères Grimm.

CE QUE L'ON TRAVERSE EN TRAVERSANT LA FÔRET

• LA POSITIVITÉ DE LA VERSION DES FRÈRES GRIMM

Reprenre le « vrai » conte est crucial pour nous. Nous ne voulons pas produire une version simplifiée, édulcorée, adoucie, ni remplacer une morale ancestrale par une morale contemporaine. Le conte vit de ses secrets de ses mystères, de ses ombrages et de ses lumières. Sa puissance se situe là, dans le trouble qui laisse l'enfant à ses questionnements, à ses plaisirs, à ses désirs, à ses peurs. Dans ce qui précisément nous échappe à nous, adultes. Et la version de Grimm est pour cela emblématique.

La peur, la dévoration, la profondeur de la forêt, les liens familiaux – et, spécifiquement, féminins – la transmission, le piège, la victoire, le déguisement, la métamorphose, tout est là.

Notre désir de montrer une nouvelle fois *Le Petit Chaperon rouge* vient de la positivité de ce conte. De la vivacité de cette enfant. De sa capacité à ne pas avoir peur, d'abord, à traverser les dangers, ensuite, puis à retourner le sort. Notre désir vient de là, du happy end.

• UN CONTE QUI MAGNIFIE LES FORCES DE L'ENFANCE ET LA SOLIDARITÉ FÉMININE

Mais notre désir vient aussi, plus secrètement, de

ce sentiment étrange qu'un regard culpabilisant a été porté comme une ombre sombre sur ce personnage enfantin. Trop naïve, trop imprudente, cédant au principe de plaisir plutôt qu'au devoir, aguicheuse, attirée secrètement par le loup... que n'a-t-il été dit sur la crédulité de l'enfant ?

Oui, *Le Petit Chaperon rouge* fait peur, comme un polar, comme un thriller, mais quand la petite fille rencontre le loup, les Frères Grimm précisent qu'elle ignore la cruauté de l'animal et qu'elle entame gaiement la conversation avec lui, pourquoi retenir sa naïveté plutôt que la méchanceté du loup ? Quand elle répond à ses questions et lui dit chez qui elle est en train de se rendre, pourquoi retenir son imprudence plutôt que la trahison du loup ? Lorsqu'elle s'approche du lit de sa grand-mère dans lequel est allongé le prédateur déguisé, qu'une « étrange sensation » l'envahit, pourquoi retenir l'attirance œdipienne de l'enfant, plutôt que la perversité coupable du loup ?

Le grand Bruno Bettelheim, toute passionnante que soit sa *Psychanalyse des contes de fées* n'échappe pas à ce biais de lecture, une lecture qui nous semble prise dans des fantasmes masculins plutôt qu'enfantins. Il commence d'ailleurs son analyse par cette déclaration empruntée à Dickens « *Le Petit Chaperon rouge a été mon premier amour. Je sens que, si j'avais pu l'épouser, j'aurais connu le parfait bonheur* ». Faire l'analyse de l'attirance de ce psychanalyste pour cet enfant encapuchonné de rouge n'est pas l'objet de ce dossier, ni d'expliquer les retournements et replis que ce regard « amoureux » peut produire quant à la vision commune du Petit Chaperon rouge.

Mais il faut relire le conte aujourd'hui. Et relâcher un instant le regard inquisiteur sur le Petit Chaperon pour observer la situation. Pour observer comment le conte, admirablement, parle des forces mystérieuses de l'enfance, de sa puissance de vie. Pour faire voir cette petite fille dans ses promenades, dans sa joie, dans sa beauté d'enfant et, aussi, dans sa force de jugement. Pour faire voir, enfin, ce récit qui magnifie la solidarité féminine par delà les temps et les générations et qui raille les affreux loups méchants.

LE PROJET : UNE ÉCRITURE PLURIELLE POUR LA PETITE ENFANCE, ET POUR TOUS

UN SPECTACLE POUR LA PETITE ENFANCE, POUR TOUS

Si la fascination que *Le Petit Chaperon rouge* exerce se poursuit jusqu'à des périodes avancées de l'enfance, nous souhaitons conduire le récit de manière à ce qu'il puisse s'adresser aux jeunes enfants, dès la moyenne section de maternelle, dès 5 ans, comme aux plus grands adultes.

C'est bien la force du conte que de réunir l'ensemble des générations.

Nous pensons en effet et que notre écriture scénique et la recherche spécifique que nous menons sur la perception et sur l'élaboration d'un langage non spécifiquement verbal mais qui se caractérise par l'articulation de dispositifs scénographiques et visuels, de l'image, de la lumière, de la musique et des sons, du jeu, de la voix etc... peut parler, de manière singulière et intense à chaque âge de la vie.

Ainsi, notre *Petit Chaperon rouge* sera dimensionné, taillé pour les enfants, autant que pour les adultes qui y liront, nous l'espérons toute la complexité et la profondeur des sujets qu'il traverse : rapports de domination, agression, possibilité de dépasser le statut de victime, empowerment, transmission etc.

Durant 45 minutes, les spectateurs feront l'expérience d'une œuvre visuelle et auditive dans laquelle il sera possible de plonger de différentes manières, par le récit et la continuité narrative, par l'univers et l'ambiance, ou encore par l'image, la musique, la voix, les acteurs... Un spectacle dans lequel ils pourront observer, examiner, reconnaître, commenter, se laisser aller, s'émerveiller ou plonger, palpitant, dans le suspense et l'aventure, tremblant, s'identifiant et sortant après la fin heureuse, soulagés, apaisés, réconfortés... Comme tous nos spectacles, celui-ci sera ce que les spectateurs s'en feront, au creux

d'eux-mêmes, au cœur de leur âme, libres, dans le secret de leur être.

RACONTER UNE HISTOIRE

DE LA CONTINUITÉ NARRATIVE AUX TABLEAUX-PAYSAGES, UNE ÉCRITURE SCÉNIQUE QUI DÉMULTIPLIE LES ENTRÉES POSSIBLES DANS LE SPECTACLE

Notre projet s'articulera autour de cette double logique : raconter l'histoire, son développement, son début, sa fin, mais aussi créer des entrées transversales en constituant des **tableaux-paysages** que l'enfant pourra appréhender en tant que tels et dans lesquels il pourra voyager. Ainsi, l'histoire très simple et relativement courte du *Petit Chaperon rouge*, sera découpée en séquences sur lesquelles nous appuierons pour élaborer ces tableaux- paysages. Le village de la mère / le chemin forestier qui mène chez la grand-mère / la forêt profonde / la maison de la grand-mère... Tous ces moments deviendront des tableaux, unités sensibles, qui seront composées par l'articulation de notre dispositif optique, avec l'image filmée, la musique et les sons, les personnages, les voix et le texte – le texte dont nous conserverons à la fois le rapport au récit et aux dialogues, le rapport à la narration et le rapport à l'incarnation.

Il s'agira ainsi de construire des ambiances, des atmosphères, des « localités » (la maison familière, la forêt lumineuse, la forêt ombragée, la maison inquiétante...) de manière à raconter l'histoire non par le texte seul mais par l'orchestration de l'ensemble des médias mis en jeu, créant un spectacle complet, dans lequel le déploiement esthétique, l'inventivité narrative et la dialectique de la représentation – ce qui est montré, ce qui ne l'est pas – devront permettre à l'écoute, à la vue, à l'imaginaire successivement de s'accrocher et de s'envoler.

DE L'ICONOGRAPHIE À LA SPATIALITÉ

UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE ET OPTIQUE QUI INTERROGE
LE VISIBLE ET L'INVISIBLE

Que faut-il montrer du conte, qui repose tant sur la capacité d'imagination et de visualisation de l'enfant ? Que faut-il rendre présent ? visible ? sonore ? fugace ? éclatant ? Notre projet et les dispositifs visuels et sonores que nous mettrons en place, le travail sur l'image, sur la voix, sur le son et la musique, sur les corps que nous mènerons ne cesseront de mettre en jeu cette tension fondamentale entre dire et montrer, entre représenter et cacher, entre mettre dans la lumière et creuser l'ombre.

Nous repartirons, pour le développer, du travail de construction optique mené lors de nos deux précédentes créations *Bois Impériaux* et *Poings* de Pauline Peyrade (captations disponibles sur demande). Il s'agissait dans les deux cas de dispositifs composés de vitres, de miroirs et de miroirs sans-tain qui pouvait rappeler les dispositifs immersifs vertigineux de l'artiste japonaise Yayoi Kusama. Pour *le Petit Chaperon rouge*, nous avons travaillé à développer ces dispositifs afin de parvenir à créer de véritables paysages, profonds, féconds, proliférants, des paysages à la fois figuratifs et abstraits, à la fois mobiles et immobiles, à la fois intrigants et familiers. Diorama, stéréoscope ou Pepper's ghost sont pour nous des références en termes de dispositifs techniques afin que ces images que nous construisons revêtent à la fois **un caractère iconographique**, en deux dimensions – les images des livres de contes – à la fois **un caractère spatial**, en trois dimensions, à la profondeur infinie, dans laquelle il

sera possible pour les personnages de se promener – et, pour l'acteur, de jouer.

Gerhardt Richter disait « *Pour moi, il n'y a pas de différence entre un paysage et un tableau abstrait. Les paysages sont une forme de désir ardent, d'aspiration à une vie pleine et simple. Ils sont un peu nostalgiques. Les œuvres abstraites sont ma présence, ma réalité, mes problèmes, mes difficultés, mes contradictions (...) L'abstraction est plus réelle, l'autre plus onirique.* » C'est dans cette réunification, de la présence de l'abstraction avec l'historicité de la figuration, que devra se déployer le monde esthétique du *Petit Chaperon rouge*, sa spatialité, sa beauté.

LE JEU, LES ACTEURS

DE LA PRÉSENCE CHARNELLE DE L'ACTEUR RÉEL À LA PRÉSENCE
CHIMÉRIQUE DU PERSONNAGE

Notre dispositif optique aura également pour objectif de donner différents statuts de présence aux deux acteurs, Maëlys Ricordeau et Antoine Oppenheim, dont les corps seront parfois vus directement, dans leur existence charnelle réelle, dans la chaleur de la proximité avec les spectateurs, dans l'immédiateté de l'adresse, parfois vus à travers le dispositif et donc réfléchis, filtrés, déréalisés par le jeu de vitrages et de miroirs.

À la fois êtres organiques et présence chimérique, acteur réel et personnage imaginaire, les corps auront cette qualité que seul le théâtre peut leur donner, tout autant fantômes ou esprits que personnes physiques, tout autant palpables qu'évanescents, tout autant matériels que fugaces, éphémères, spectraux. Ainsi le conte, le merveilleux est aussi le siège de la surprise et de la magie.

LE TRAVAIL SUR LA VOIX : DU RÉCIT AU JEU, DE LA LECTURE AU SPECTACLE

UNE DRAMATURGIE SENSIBLE EN RELATION AVEC L'ENFANCE

Le texte permet d'établir à la fois à la fois un rapport au récit et un rapport aux dialogues, un rapport à la narration, un rapport à l'incarnation. Nous mènerons donc pour ce projet un important travail sur la voix, qui est l'un des outils les plus chers à la compagnie. Tantôt narrative, tantôt incarnant les personnages, tantôt voix off, tantôt voix in... une dramaturgie délicate de la voix sera élaborée de manière à ce que le conte puisse être à la fois joué et raconté. En effet, si le désir de créer des images y compris figuratives et qui permettent **une réelle immersion** est fondamental dans ce projet, **le rapport à la lecture et à la force des images mentales** qu'elle génère est également un enjeu central pour nous. Le travail sur la voix devra permettre de passer par toutes ces relations au spectacle, toutes ces sensations.

Nous travaillerons par ailleurs avec les acteurs sur **la voix des personnages**. Se demander quelle voix donner à l'enfant, quelle tessiture, quelle tonalité, quelle voix donner au loup, à la mère, à la grand-mère etc. est un très bel enjeu qui a trait à la fois à l'histoire de ce conte, la voix comme trace mémorielle de tous les Petits Chaperons rouges, à la fois à la profondeur de cette nouvelle version, une version d'aujourd'hui, pour les enfants de maintenant. Nous tenterons ainsi, en nous éloignant le plus qu'il est possible de la caricature, de donner à ces personnages véritablement mythiques, toute l'épaisseur, toute la tendresse, toute la richesse vocale qui leur assurera une présence et une réalité singulière, charnelle, contemporaine et légendaire.

Comme toujours dans nos spectacles, un important travail de composition sera mené sur le projet.

Composition musicale d'abord, la musique occupant dans notre travail une place centrale et structurante. Pour *Le Petit Chaperon rouge*, Jacob Stambach a choisi de composer à partir de trois instruments principaux : la harpe, le trombone et l'orgue. Montage sonore ensuite, afin de produire des effets immersifs dans la fiction sans passer par la représentation visuelle. En effet, dans ce travail sur la représentation, la figuration et l'abstraction, la composition sonore jouera un rôle crucial pour faire voir sans montrer, faire sentir sans exhiber, faire comprendre sans expliquer. Pour jouer avec les mystères et les secrets, la lumière et l'ombre, avec le quotidien et le merveilleux.

Par ailleurs, nous poursuivrons un double objectif : accompagner l'histoire et les paysages d'une part, et considérer la musique dans sa propre force émotive d'autre part. "*La musique est la mer chaude qui fait fondre les glaciers*" dit Roméo Castellucci. Tour à tour matière sonore intense et émotive ou sons intradiégétiques, univers sonore cinématographique, le son et la musique permettront d'opérer ce glissement, qui nous tient tant à cœur, entre l'imagerie du conte, son souvenir et l'univers quotidien, ordinaire, familier dans lequel se situe l'histoire et que tous et toutes reconnaîtront.

DE L'IMAGERIE DU CONTE À L'UNIVERS QUOTIDIEN
DES PAYSAGES SONORES ET MUSICAUX

DAS PLATEAU



DAS PLATEAU

« JE CROIS QUE LE GESTE ARTISTIQUE EST TOUJOURS UNE RÉVÉLATION DE CE QUI DIVERGE, DIFFÈRE DU CONSENSUS. MAIS CE "DIFFÉRENT" QU'ON MONTRE EST À MON SENS COMMUN À BEAUCOUP, SINON À TOUS. JE CROIS QU'ON ÉCRIT POUR DIRE CE QUI TROUBLE. LE TROUBLE, C'EST CE QUE L'ORDRE SOCIAL FAMILIAL NE TRAITE PAS. » CLAUDINE GALÉA

Fondé en 2008 par Céleste Germe (metteuse en scène/architecte), Maëlys Ricordeau (comédienne), Jacob Stambach, (auteur/compositeur) et Jacques Albert (auteur/danseur), Das Plateau développe une écriture scénique qui mêle théâtre, littérature, musique et arts visuels.

Après avoir développé plusieurs projets qui prenaient pour point de départ les textes de Jacques Albert (*Cours les Prairies*, *Notre Printemps*, *SIG Sauer Pro*, *Le Bon Chemin* et *Dia de macho, vispera de nada*), Das Plateau travaille actuellement sur différentes écritures contemporaines et singulièrement celles de femmes, comme Marie Darrieussecq (*Il faut beaucoup aimer les hommes*, 2016) ou Pauline Peyrade (*Bois Impériaux*, 2018 et *Poings*, 2020). Das Plateau poursuit ainsi un travail autour du féminin et de ses représentations et cherche, en multipliant les formats et les types de spectacles proposés (*Pénélopes* - formes in situ ou *Le Petit Chaperon rouge* - spectacle tout public etc), à s'adresser à un public le plus large et le plus varié possible.

Les spectacles de Das Plateau cherchent à mettre à jour le dessous des choses, ce qui ne peut se dire, ce qui dans la complexité du monde ne peut ni se dissoudre, ni se résoudre. À la recherche d'un « nouveau tragique », la beauté qu'ils mettent en œuvre sur le plateau porte à la fois la marque de la violence du monde et la possibilité d'un espoir.

Avec la sensibilisation aux formes contemporaines et la formation au cœur de sa démarche, l'équipe de Das Plateau intervient régulièrement dans les écoles supérieures d'art dramatique en France et à l'étranger et mène un soutien actif à l'émergence de jeunes artistes.

Das Plateau est conventionné par la DRAC Île-de-France, soutenu par la Région Île-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle, et par le département de l'Essonne au titre de l'aide à la résidence territoriale. Das Plateau est membre du collectif de compagnies 360.

En 2022-23, *Le Petit Chaperon rouge*, créé pour la 76^e édition du Festival d'Avignon, est en tournée dans toute la France. *Poings* de Pauline Peyrade poursuit également sa tournée tandis que trois versions de *Pénélopes* (Lyon, Brétigny, Vire) formes légères et in situ réalisées à partir de *l'Odyssée* d'Homère et d'entretiens d'habitantes de chaque territoire investi seront créées. Das Plateau prépare pour la saison 23-24, *Ulysses*, qui interrogera, comme le fait *Pénélopes* auprès des femmes, les hommes dans leur rapport aux injonctions, à la domination et à la liberté.

Site internet : www.dasplateau.fr

ÉQUIPE DE CRÉATION

CÉLESTE GERME - METTEUSE EN SCÈNE

Céleste Germe est metteuse en scène et cofondatrice du collectif Das Plateau.

En 2008, après s'être formée en Arts du spectacle à l'université de Nanterre puis en architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville où elle passe son diplôme, elle fonde Das Plateau aux côtés de Jacques Albert, de Maëlys Ricordeau et de Jacob Stambach.

Au sein du collectif, elle réalise la mise en scène de l'ensemble des créations, qu'elles soient théâtrales, cinématographiques ou radiophoniques. La formation et la transmission sont également au centre de ses activités. Elle réalise de nombreux ateliers de sensibilisation et intervient très régulièrement dans les écoles supérieures d'art dramatique (Ecole du TNB, du Théâtre du Nord, ENSATT à Lyon, La Manufacture et les Teintureries à Lausanne etc). En 2021-2022, *Poings* texte de Pauline Peyrade, la dernière création de la compagnie et quatre versions de *Pénélopes* (Tarbes, Ulis, Nanterre, Vitry) sont en tournée. Céleste Germe est invitée au POCHE/GVE à Genève (Suisse) pour réaliser la mise en scène de deux spectacles, *Unité Modèle* et *Pacific Palisades* de Guillaume Corbeil et prépare la création du premier spectacle jeune public de Das Plateau, *Le Petit Chaperon rouge* dans la version puissante et positive des Frères Grimm.

MAËLYS RICORDEAU - COMÉDIENNE, COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Maëlys Ricordeau est comédienne, autrice et réalisatrice. Parallèlement au travail qu'elle mène avec Das Plateau, elle travaille pour la radio, le cinéma et la post-synchronisation. Elle joue notamment à quatre reprises dans les films de Keren Ben Rafael dont *I'm Your Man* et *La plage* (César 2017). Elle prête sa voix pour des fictions radiophoniques sous la direction de Benjamin Abitan, Cédric Aus-sir ou Pascal Deux. Elle est la voix de l'héroïne de la série d'animation *Last Man* adaptée de la BD signée Bastien Vives, Balak et Michaël Sanlaville. Elle collabore avec Marie Richeux (Par les temps qui courent / France Culture) pour une proposition autour d'*Achille*, son premier roman. Enfin elle incarne l'œuvre *This Exhibition* de Tino Sehgal présentée à plusieurs reprises dans les galeries Almine Rech, Cristina Guerra ou à la Fondation Kadist. En 2016, elle réalise son premier court-métrage, *La Cabane des Indiens* produit par Emmanuel Barraux, 31 Juin Films. Son deuxième film, *Faire des anges* produit par Pierre-Yves Jourdain, Yggdrasil pictures, est en cours de production.

ANTOINE OPPENHEIM - COMÉDIEN

Après une formation d'acteur à l'ERACM, il interprète principalement des oeuvres du répertoire contemporain sous la direction de différents metteurs en scène : Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Martinelli ou Jan Fabre. Il rencontre ensuite Galin Stoev avec qui il travaillera durant quatre années avant de créer le Collectif Ildi ! eldi. Son travail se situe aujourd'hui essentiellement au sein du collectif en tant que metteur en scène, acteur, dramaturge et vidéaste. Parallèlement il travaille au cinéma et à la télévision avec Alfred Lot, Mathieu Delaporte, Claudio Cupellini, Benjamin Rocher et Yannick Dahan, Jacques Malaterre, Dorothée Sebbagh, Christian Petzold et Thierry de Peretti. Il travaille régulièrement comme intervenant et metteur en scène à l'ERACM où il met en scène *Western* de William Pellier et *Une maison de poupée* de Ibsen. En 2019 il crée en collaboration avec Sophie Cattani le BOA, plateforme de création et d'accompagnement des artistes exilés à Marseille et crée en 2020 *les Mariages arrangés* dans le cadre de Manifesta 13 et des Rencontres à l'Echelle. *Le Petit Chaperon rouge* est, après *Poings* de Pauline Peyrade, sa deuxième collaboration avec Das Plateau.

JACOB STAMBACH - COMPOSITION MUSICALE ET DIRECTION DU TRAVAIL SONORE

Jacob Stambach est musicien et ingénieur du son travaillant dans divers domaines artistiques et techniques. Actifs au sein de plusieurs groupes musicaux, il est aussi membre cofondateur Das Plateau. Compositeur et créateur sonore pour l'écran, il a participé aux documentaires *We Don't Care About Music Anyway* (2010), *Kings of The Wind et Electric Queens* (2014), et plus récemment au long métrage *Shéhérazade* (2018) pour lequel il obtient le Prix de la musique de film au Festival du Film Francophone d'Angoulême. Il partage son temps entre Paris et Berlin, où il travaille en tant qu'ingénieur du son indépendant, entretenant des liens étroits avec la scène musicale underground.

JAMES BRANDILY - SCÉNOGRAPHE

Très jeune, il travaille comme technicien pour le théâtre en France. Après un passage à NYC de deux ans, il débarque à Londres pour huit ans. Il trouve sa place au Gate Theater (Fringe theater) du quartier de Notting Hill, ce qui lui permet de rencontrer un grand nombre de metteurs en scène, et d'être confronté à différents univers (Tracy Letts, Nick Ward...). Il y rencontre Sarah Kane avec qui il travaille sur les deux créations qu'elle met en scène. Avec Stephen Harper, il scénographie *Occam's razor*, *Break down* et commence une réflexion sur *Acte of malice*. Il réalise un décor sur une installation pour *Oily cart*.

De retour en France, il travaille avec *Kassen K* pour qui il met en espace *No Man No Chicken* ainsi que *Jet Lag*. Il collabore sur une installation avec le collectif Arrière Boutique.

Il travaille avec Ludovic Lagarde comme régisseur général sur *Richard III*, et il intervient comme collaborateur artistique à la scénographie sur le spectacle *Un nid pour quoi faire*. A la suite de la rencontre avec Guillaume Vincent il scénographie *Le bouc*, *Preparadise sorry now*, *The second woman* et *La nuit tombe* et l'opéra *La bohème* qui sera joué aux Bouffes du Nord. Il collabore avec Das Plateau depuis 2016 (*Il faut beaucoup aimer les hommes*, *Bois Impériaux*, *Comme à la maison*)

SÉBASTIEN LEFÈVRE - CRÉATEUR LUMIÈRES

Formé à Lyon en 1992, il assiste différents éclairagistes et intervient en tant que régisseur pour plusieurs compagnies, dont Travaux 12 et la Cie Stanislas Nordey. Rapidement, il cherche à créer ses propres éclairages. Il conçoit pour la première fois les lumières des ballets de Maryse Delente avec la pièce *Barbe bleue* en 1999 au Ballet du Nord. Débute ainsi une longue collaboration, avec 16 créations réalisées. Parallèlement les rencontres se multiplient et il devient le créateur lumière de différentes compagnies de danse et de théâtre : Alessandro Sciarroni, Eric Minh Cuong Castaing, Yuval Pick, Sandrine Anglade ou Das Plateau. Il développe également un travail de création plus personnel en créant des installations, oeuvres-lumières, qu'il en France et à l'international (Lyon, Poitiers, Leipzig, Göteborg, Genève, Lausanne, Moscou, Dubaï etc.)

Ses créations comme les «Eolights», «L'homme digital» «Oriflammes» et «Caprice» créées pour la fête des lumières de Lyon ont un caractère monumental et cherche à bousculer le paysage urbain. D'autres comme «illusion» dans la cathédrale de Poitiers ou la mise en lumière de l'église de «Tröndring» modifient la perception de l'architecture qui accueille son travail.

JÉRÔME TUNCER - DISPOSITIFS SON ET VIDÉO

Après des études d'ingénieur à l'INSA de Lyon puis le cursus son de l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, Jérôme Tuncer se consacre à la création sonore, à la conception ainsi qu'à la programmation de dispositifs interactifs pour le spectacle vivant, la performance et l'installation.

Il enrichit sa maîtrise technique en participant à la vie de lieux tels que l'IRCAM, le GRM ou bien encore à la Gaîté Lyrique sur des projets de créations ou lors d'ateliers pédagogiques de sensibilisation à l'outil numérique de traitement du son et de l'image.

Il collabore avec de nombreux artistes du paysage contemporain auxquels il apporte une approche sensible des techniques sonores, visuelles et informatiques actuelles (collaborations : Jean-François Peyret, Ludovic Lagarde, Ensemble Multilatérale, Georges Aperghis, Sébastien Roux, Célia Houdart, Xavier Veilhan, Jacques André, Magali Desbazeille, Moritz von Oswald, Sylvain Prunenec, Lionel Hoche, compagnie Affari Esteri, Daniel Larrieu...).

FLAVIE TRICHET-LESPAGNOL - CRÉATION VIDÉO

Flavie Trichet-Lespagnol est vidéaste et photographe diplômée de l'Ecole des Gobelins à Paris. Sa démarche artistique, qu'elle prenne la forme de narration documentaire ou de fiction, aborde la question de l'émancipation et de la mémoire, dans un univers oscillant entre rêve et introspection. Elle apporte une attention toute particulière aux détails afin d'assurer la cohérence et le symbolisme derrière chaque action créative. Depuis une vingtaine d'années, sa curiosité infinie de la nature humaine l'a amené à développer une forme de représentation psychologique des personnes qu'elle photographie. En 2013, elle commence à utiliser le médium vidéo à travers un projet intime intitulé « Looking for Nostalgia », un voyage-recherche sur l'intemporalité du sentiment nostalgique. En 2017, elle réalise lors d'un voyage initiatique en Iran, un documentaire non-autorisé sur la jeunesse iranienne en captivité dans son propre pays. En 2018, elle produit « Tristan et la magicienne », son premier court-métrage de fiction en tant que scénariste et réalisatrice, soit la légende Tristan et Iseult revisitée dans une version Queer. Depuis trois ans, elle collabore régulièrement avec Das Plateau en créant des objets photographiques et vidéos, comme en 2018 pour la pièce « Bois Impériaux », écrite par Pauline Peyrade, en 2019 pour « Comme à la maison » et en 2021 pour « Poings » de Pauline Peyrade également.

MARION STOUFFLET - DRAMATURGE

Après des études de philosophie, c'est à l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg que Marion Stoufflet rencontre le metteur en scène Guillaume Vincent et qu'ils fondent la compagnie MidiMinuit en 2002 : ensemble, ils ont travaillé à une quinzaine de spectacles, théâtre et opéra contemporains, dont la libre adaptation des *Mille et une nuits* créé à l'Odéon en novembre 2019. Elle a aussi travaillé près de quinze ans avec Ludovic Lagarde, essentiellement pour le théâtre mais aussi pour l'opéra. Elle a été dramaturge associée à la Comédie de Reims durant dix ans (2009-2019), aussi bien sur les créations que sur la programmation de la saison et du festival Reims Scènes d'Europe.

En 2021, elle rencontre Bertrand Mandico et participe à *Conan the Deviant*, spectacle fantôme qui aurait dû avoir lieu à Nanterre Amandiers et qui existera sous forme de film en 16 mm.

Elle entame un travail avec Nina Negri qui a mené à la création de *Sous influence*, d'après John Cassavetes, au théâtre Vidy Lausanne, en novembre 2021.

Elle travaille aussi sur le futur spectacle de la plasticienne et marionnettiste Élise Vigneron à partir de *des Vagues* de Virginia Woolf, qui sera créé au théâtre des Bernardines, à Marseille, en janvier 2023. Elle a fait partie de différents comités de lecture, (Théâtre National de Strasbourg, Théâtre du Rond-Point, Comédie-Française, Commission Aide à la création Arcéna), et enseigne régulièrement, à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques (Paris 12), à l'Institut International de la Marionnette

de Charleville-Mézières, ou encore à l'Institut d'Études Théâtrales de La Sorbonne Nouvelle, et à Paris 10 Nanterre depuis 2018.

Depuis 2018, elle travaille sur des concerts-fictions et des adaptations radiophoniques pour France Culture (2018 : *Bernstein et La question sans réponse*, 2020, *Girl* de O'Brien, 2021 *L'île au trésor* de Stevenson *La Métamorphose* de Kafka).

SABINE SCHLEMMER - COSTUMES

Après avoir obtenu un Diplôme des Métiers d'Art spécialisé en réalisation de costume de scène à Paris, Sabine Schlemmer commence à travailler pour le théâtre, la danse, le cirque et l'opéra.

Depuis 2013, elle est costumière et habilleuse pour la Compagnie du Hanneton, dirigée par James Thierrée et elle crée et réalise pour les metteurs en scène Philippe Fenwick, Stéphanie Tesson, Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps pour le Théâtre de Poche-Montparnasse.

En 2018 et 2019, après avoir travaillé pour le Fashion Freak Show de Jean-Paul Gaultier ainsi que pour l'opéra Comique sur des mises en scène de Pauline Bureau et de Cyril Teste, elle crée et réalise les costumes du Testament de la Tante Caroline pour Pascal Neyron et les Frivolités Parisiennes au théâtre de l'Athénée ainsi que ceux du conte écologique Melone Blu pour Samuel Valensi au Théâtre 13. Elle s'engage auprès des Tréteaux Blancs, association dédiée à la création de spectacle par des enfants, pour des enfants hospitalisés.

Le Petit Chaperon rouge est sa première collaboration avec Das Plateau.

PORTFOLIO



POINGS - THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE, 2021

de Pauline Peyrade (Les Solitaires Intempestifs, 2017)

Une rave party, un homme et une femme se rencontrent, se lient. Quelques années après, la femme fuit. Poings raconte une histoire d'amour toxique. C'est une histoire d'emprise et de domination qui se joue à l'abri des regards, dans le huis-clos d'une relation, au cœur de soi. Quelle dissociation profonde l'imprégnation quotidienne de la violence produit-elle, quel déchirement, quel dédoublement ?

En cinq parties magistrales, Pauline Peyrade pose frontalement la question du viol conjugal et interroge avec une puissance poétique rare, sans surplomb aucun, la complexité et l'ambivalence de cet acte terrible, le trauma et la capacité de résilience.

Après Bois Impériaux créé en 2018, Das Plateau poursuit son chemin auprès de Pauline Peyrade et s'empare de ce polyptyque brillant pour créer un spectacle dont l'intensité visuelle, scénographique et sonore dialogue avec cette écriture captivante et nécessaire, à la fois vivace et ténébreuse, d'une immense actualité.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Poings de Pauline Peyrade / texte édité aux Solitaires Intempestifs (2017)

Conception et écriture du projet Das Plateau

Mise en scène : Céleste Germe

Avec : Maëlys Ricordeau et Antoine Oppenheim

Composition musicale et direction du travail sonore : Jacob Stambach

Scénographie : James Brandily

Création lumières : Sébastien Lefèvre

Dispositif son et vidéo : Jérôme Tuncer

Création vidéo Flavie Trichet-Lespagnol

Régie générale : Benjamin Bertrand

Régie plateau : Mathieu Gervaise et Nino Hennaut

Assistanat à la mise en scène : Léa Tuil

Assistanat à la scénographie : Laure Catalan

Collaboration artistique : Jacques Albert

Administration, production, diffusion : Emilie Henin et Léa Coutel (bureau Formart)

PRODUCTION ET SOUTIENS

Production Das Plateau

Coproduction et résidence Espace Culturel Boris Vian avec le soutien la Ville des Ulis, le département de L'Essonne, la Région Île-de-France et la DRAC Ile-de-France / Le Théâtre National de Bretagne (Rennes) / Le Théâtre du Nord - Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts-de-France / CDN Orléans Loiret Centre

Coproduction Le Parvis - Scène Nationale de Tarbes / Le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Workshop d'expérimentation scénographique Les SUBS et l'ENSATT avec le soutien de l'aide à la recherche en théâtre de la DGCA

Avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France et la participation du DICRÉAM

Avec le soutien du T2G - Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National

Action financée par la Région Île-de-France



PÉNÉLOPES

Collection de formes *in situ* créées en collaboration avec des habitantes du territoire

Épouse fidèle d'Ulysse, Pénélope est aussi cette femme qui refuse l'ordre établi - celui qui voudrait qu'en l'absence de son époux présumé mort, elle se remarie. Contre tous les prétendants qui pillent sa maison, qui la pressent et l'obligent, elle ruse pour imposer son désir, sa volonté. Impérieuse Pénélope, mystérieuse Pénélope. Est-elle cette épouse passive et respectueuse ou cette femme libre qui exerce son libre-arbitre ?

Pénélopes, forme itinérante et *in situ*, se propose, à partir d'interviews d'habitantes de la ville et avec le texte d'Homère, de suspendre notre jugement quelques instants et d'écouter ce que les femmes disent.

Si la société formule en même temps qu'une obligation à la liberté, l'interdiction de l'exercer, comment les femmes vivent-elles ce paradoxe et qu'en disent-elles ? Comment se sentent-elles perçues par leurs proches, par la société, par les institutions ? Entre toutes les injonctions qui leur sont faites, quels chemins parviennent-elles à se frayer ?

En s'appuyant sur un dispositif sonore et visuel, en faisant dialoguer littérature et documentaire, présent et passé, mythe et faits divers, il s'agira d'interroger, au plus près des habitants et avec eux, les femmes dans leur rapport aux injonctions et à la liberté. Le spectacle peut être présenté dans tous types de structures (lycées, maisons pour tous, foyers, centres sociaux, entreprises, médiathèques, ehpad, maisons d'arrêt etc). La collection de *Pénélopes* est actuellement composée de *Pénélopes (Tarbes)*, *Pénélopes (Ulis)*, *Pénélopes (Nanterre)* et *Pénélopes (Vitry)*.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Pénélopes, collection de formes *in situ* d'après l'*Odyssée* Homère et avec la parole de femmes du territoire

Conception et écriture du projet : DAS PLATEAU

Mise en scène : Céleste Germe

Avec : Maëlys Ricordeau

Voix : Habitantes du territoire

Composition musicale et direction du travail sonore : Jacob Stambach

Régie générale et son : Emile Denize ou Arthur de Bary

Assistante à la mise en scène : Mathilde Wind

Interviews menées par Céleste Germe et Maëlys Ricordeau

Administration, production, diffusion : Emilie Henin et Léa Coutel (Bureau Formart)

PRODUCTION ET SOUTIENS

Production Das Plateau

Coproduction et soutiens de la version initiale Espace Culturel Boris Vian avec le soutien la Ville des Ulis, le département de L'Essonne, la Région Île-de-France et la DRAC Ile-de-France / Le Parvis Scène Nationale de Tarbes-Pyrénées, Nanterre-Amandiers - CDN, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Théâtre Nouvelle Génération centre dramatique national (Lyon), Théâtre Brétigny, scène conventionnée d'intérêt national arts & humanités

Résidence et soutiens T2G - Théâtre de Gennevilliers, Odéon, Théâtre de l'Europe, Tréteaux de France - CDN, Espace culturel Boris Vian Les Ulis, Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette, le Carreau du Temple, Maison Daniel Féry de Nanterre



© Flavie Trichet-Lespagnol

BOIS IMPÉRIAUX - LE POCHE /GENÈVE, 2017

de Pauline Peyrade (Les Solitaires Intempestifs, 2016)

Un frère et une soeur roulent sur une autoroute. Au compteur les kilomètres filent, la température baisse et la vitesse ralentit alors qu'on plonge dans la forêt et dans la nuit.

Installé dans un monde aussi banal que brutal, *Bois Impériaux* – ré-écriture lointaine d'Hansel et Gretel - nous parle de la fratrie, de la possibilité ou de l'impossibilité de faire avec la folie de ceux qu'on aime, de trouver un chemin à travers la géographie familiale, la culpabilité, et les années partagées.

En s'appuyant sur un dispositif immersif à la fois sonore, scénographique et d'images spatialisées, Das Plateau plonge dans l'univers puissant de Pauline Peyrade pour proposer une œuvre étrange qui sonde les replis de la mémoire et de l'oubli, les rêves et les souvenirs, les fantômes et la survivance.

Un spectacle haletant entre thriller, fait divers et mythe contemporain.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Bois Impériaux de Pauline Peyrade

Conception et écriture du projet Das Plateau

Jacques Albert - Céleste Germe - Maëlys Ricordeau - Jacob Stambach

Mise en scène : Céleste Germe

Dramaturgie : Jacques Albert

Composition musicale et direction du travail sonore : Jacob Stambach

Avec : Antonio Buil, Maxime Gorbatchevsky, Maëlys Ricordeau

Voix : Daniel Delabesse et Benjamin Dussud

Scénographie : James Brandily

Création lumières : Sébastien Lefèvre

Création photographique et vidéo : Flavie Trichet-Lespagnol

Création lumières vidéos : Robin Kobrynski

Assistanat mise en scène : Naïma Perlot--Lhuillier

Régie générale et plateau : Edouard Trichet-Lespagnol

Administration, production, diffusion : Emilie Henin (Bureau Formart)

Assistanat de production : Valentina Viel (Bureau Formart)

PRODUCTION ET SOUTIENS

Production Das Plateau (2018)

Coproduction et résidence POCHE /GVE (Suisse), Espace culturel Boris Vian - Les Ulis, La Comédie de Reims - CDN

Avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France, ce texte a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre.

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS

Das Plateau est en résidence territoriale à l'Espace Culturel Boris Vian - soutenue par la Ville des Ulis, la DRAC Ile-de-France et le département de L'Essonne. Das Plateau est artiste associé à la Comédie de Reims et membre du collectif de compagnies 360.



IL FAUT BEAUCOUP AIMER LES HOMMES - THÉÂTRE OUVERT, 2016

d'après le roman de Marie Darrieussecq (POL éditeur)

Il faut beaucoup aimer les hommes est un roman, une fiction, une histoire d'amour. Solange est blanche, Kouhouesso est noir. C'est un roman sur l'amour brûlant, sur l'amour passion, sur un amour douloureux et asymétrique : elle ne regarde que lui, lui regarde ailleurs. Il a un grand projet. Il veut réaliser l'adaptation cinématographique de la nouvelle de Conrad, Au coeur des ténèbres. Et partir tourner le film en Afrique. La scène se passe à Los Angeles, ils sont acteurs, tous les deux. Il veut sortir des studios d'Hollywood et plonger dans la forêt.

Pour la première fois, Das Plateau s'empare de l'écriture de Marie Darrieussecq et de cette oeuvre immense qui parle d'amour et de racisme, du féminin et du masculin, de la manière dont l'histoire des peuples s'immisce à l'intérieur de l'histoire des hommes.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

CONCEPTION ET ÉCRITURE DE PROJET : DAS PLATEAU

Jacques Albert - Céleste Germe - Maëlys Ricordeau - Jacob Stambach

Mise en scène et réalisation : Céleste Germe

Texte additionnel et scénario : Jacques Albert

Composition musicale et direction du travail sonore : Jacob Stambach

Avec : Cyril Guei et Maëlys Ricordeau

Assistante à la mise en scène : Audrey Cavellius

Scénographie : James Brandily

Création lumière, régie générale, régie lumières : Olivier Tessier

Création lumières vidéo : Robin Kobrynski

Régie son et image plateau : Adrien Kanter

Chef opérateur image : Diego Governatori

Montage image : David Daurier

Écriture et direction du chœur : Elisabeth Wood (Berlin)

Régisseur général tournage : Patrick Epapé (Cameroun)

Administration, production, diffusion : Emilie Hénin (Bureau Formart)

Assistanat de production : Esther Krier (Bureau Formart)

PRODUCTION ET SOUTIENS

Production Das Plateau

Coproduction et résidence : Comédie de Reims - Centre Dramatique National, CNDC-Théâtre Ouvert avec le soutien de la Région Ile-de-France, Centre Dramatique National d'Orléans / Loiret / Centre, Pôle Culturel d'Alfortville, Centre Boris Vian – Les Ulis Soutien en résidence : La Ferme du Buisson – Scène Nationale de Marne-la-Vallée, Montévidéo, Marseille / Festival Actoral, Le Carreau du Temple. Avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France, le soutien de la Ville de Paris, la participation du DICRÉAM, le soutien du Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création, le soutien d'Arcadi Île-de-France, le soutien du Fonds de dotation POROSUS. Ce texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre. Remerciements : Théâtre Nanterre-Amandiers, Compagnie AsaNIsiMAsa, Félicie Paurd-Maurel, Clémence Boudot, Pierre Bariaud, Gaël Zaks, Valéry Schatz, Alexandre Pavlata, Julian Eggerickx, Logan Sandridge, Stephane Effa, Nina, Sarah et Germaine Bilong, Madeleine Mamende, Jean-Jacques Brumachon, Sophie Albert, Hélène Helfer Aubrac, Josselin Robert, Naruna Kaplan.

Projet aidé par la commune des Ulis. Das Plateau est artiste associé au Carreau du Temple et à la Comédie de Reims, est accueilli en résidence au Pôle Culturel d'Alfortville et membre du collectif de compagnies 360.



© Christophe Raynaud De Lage



Unité modèle, texte de Guillaume Corbeil
Création le 04 mars 2022 au Poche GVE (Genève, Suisse)



Pacific Palisades, texte de Guillaume Corbeil
Création le 15 mars 2022 au Poche GVE (Genève, Suisse)



Je suis un bourreau, une introduction, un projet de Jacques Albert
Création avril 2019 à Théâtre Ouvert, Centre National des Dramaturgies contemporaines, Paris



Cours les prairies
Création janvier 2014 au Théâtre de Vanves



Notre printemps

Création mars 2012 au T2G - Théâtre de Gennevilliers, CDN



Dia de mucho, vispera de nada

Création mai 2010 au T2G - Théâtre de Gennevilliers, CDN

CAPTATIONS ET TEASERS DE NOS DERNIÈRES CRÉATIONS MULTIMÉDIAS

POINGS

DE PAULINE PEYRADE

Teaser <https://vimeo.com/665526698>

Captation <https://vimeo.com/656651785>

Mot de passe dasplateau

PÉNÉLOPES

COLLECTION DE FORMES IN SITU

Captation Pénélopes (Vitry) <https://bit.ly/3v3xNxJ>

Mot de passe Penelopesvitry

BOIS IMPÉRIAUX

DE PAULINE PEYRADE

Teaser <https://vimeo.com/289155053>

Captation http://bit.ly/captation_BoisImperiaux

Mot de passe boisimpériaux

IL FAUT BEAUCOUP AIMER LES HOMMES

D'APRÈS LE ROMAN DE MARIE DARRIEUSSECQ

Teaser <https://vimeo.com/203427951>

Captation <https://vimeo.com/216284200>

Mot de passe dasplateau

DAS PLATEAU